

Cat. 42, p. 85**Jean-Baptiste BROEBES (vers 1660-vers 1720)***Vue des palais et maisons de plaisance de Sa Majesté le roi de Prusse*
1733

Livre in-folio, orné de 47 planches gravées à l'eau-forte

H. 46; L. 31,5 cm

Paris, Bibliothèque nationale, Réserve des livres rares, Resac. M. 1826

Formé par l'architecte et graveur Jean Marot, le huguenot Jean-Baptiste Broebes a fui la France en 1685 pour Brême. En 1692, il entra dans les services brandebourgeois et obtint en 1698 à Berlin une chaire d'architecture civile à l'Académie des sciences, fondée deux ans auparavant. Vers 1702-1703, Broebes, qui par ordre du roi observait de près le développement de l'architecture à Berlin, élaborait un projet pour une place Royale de Berlin. L'impressionnante estampe, donnant une vue à vol d'oiseau, a été publiée seulement en 1733, dans un recueil posthume édité par un imprimeur augsbourgeois, dont elle constitue la planche 1. Cette vue combine des bâtiments existants avec des inventions de Broebes. Au premier plan, le long pont, construit par Nering en 1692-1694 et accueillant la statue équestre du Grand Électeur coulée en bronze par Schlüter entre 1696 et 1700, conduit à une grande avant-cour palatiale avec, au nord, la résidence royale (semblable à ce que préoyaient les plans de Schlüter) et, au sud, une écurie royale encore à bâtir. La cathédrale limitant la place vers l'ouest, avec sa façade à deux tours et sa haute coupole à tambour, est également une invention de Broebes. Plus loin, on aperçoit la tour de la Monnaie, dont la mauvaise construction conduisit à la démission de Schlüter de son poste d'architecte en chef des Bâtiments royaux; tout au fond, à droite, le nouvel arsenal - Zeughaus - est visible (construit entre 1695 et 1706). Cette estampe doit être interprétée dans le contexte de l'élévation de l'Électeur Frédéric III à la dignité de roi en Prusse en 1701, sous le nom de Frédéric I^{er}. En effet, le roi n'a probablement jamais sérieusement envisagé de réaliser ce grand projet urbanistique proposé par Broebes. Cette estampe semble plutôt montrer que Frédéric essaya, en raison de son nouveau rang, de voir jusqu'à quel point il pouvait rivaliser avec les récents modèles d'urbanisme français.

Hendrik Ziegler

Cat. 43, p. 88**FRÉDÉRIC II (1712-1786)***Plan du Forum Fridericianum*

Vers 1740

Plume, encre, aquarelle

H. 78,6; L. 63,2 cm

Berlin, Landesarchiv, A Pr. Br. Rep. 042, Nr 1844 (Karten)

Soutenu par son premier architecte Wenzeslaus von Knobelsdorff, Frédéric II commença dès son avènement en 1740 à élaborer un projet pour une nouvelle résidence royale qui devait s'ajouter à celle déjà existante sur l'île de la Spree (actuelle île des Musées), car le jeune monarque ne voulait pas vivre dans le palais de son père. Du point de vue urbanistique, l'espace devait faire la jonction entre les quartiers situés à l'est - Cölln (île dans la Spree) et Friedrichswerder - et ceux créés au cours du XVII^e siècle à l'ouest avec leur quadrillage géométrique - la Dorotheen et la Friedrichsstadt, tous deux séparés par l'avenue Unter den Linden. D'abord, on songea à construire au nord de l'axe une immense résidence, et au sud - au-delà de l'allée - une halle pour le jeu de paume et l'opéra. Le dessin de Knobelsdorff, retravaillé par Frédéric II, laisse déjà appa-

raître le stade prochain du projet : le palais royal est repoussé vers le nord, le jeu de paume est remplacé par un édifice construit sur un plan à trois ailes abritant l'Académie des sciences, et le corps de l'Opéra longe maintenant l'allée avec ses six rangs de tilleuls. Le désir du roi de créer une vaste place proche de sa propre résidence, encadrée par les bâtiments des institutions culturelles et construite sur les fondements des fortifications entourant le quartier de Friedrichswerder, apparaît plus clairement. Mais Frédéric II choisira à partir de 1744 Potsdam comme lieu de résidence principal, de sorte que le Forum Fridericianum ne sera pas réalisé sous la forme que prévoyait ce croquis du roi.

Hendrik Ziegler

Cat. 44**Jacques-Firmin BEAUVARLET (1731-1897), d'après Louis-Michel VAN LOO (1707-1771) et Claude-Joseph VERNET (1714-1789)***Portrait du marquis de Pombal*

Vers 1767

Estampe

H. 68; L. 80,5 cm

Lisbonne, Museu da Cidade, inv. MC. Gra. 1577

Cette œuvre reprend une peinture de Louis-Michel Van Loo et Charles-Joseph Vernet, datée de 1767, aujourd'hui conservée à la mairie d'Oeiras (fig. 16). Comme la gravure, l'original aurait été offert à Pombal par deux hommes influents à Lisbonne, David Purry et Gérard de Visme, qui faisaient commerce de bois du Brésil. Comme on peut le lire dans la lettre sous l'estampe, le dessin intermédiaire fut réalisé par deux artistes portugais, A. Padrão et J. S. Carpinetti, puis envoyé à Paris pour la gravure.

La composition illustre les grands moments de la politique pombaline, sans oublier dans cette apothéose l'annonce de l'expulsion des Jésuites : on reconnaît à gauche de Pombal le modèle de la statue équestre inspiré du projet initial d'Eugénio Dos Santos; à droite est posée une liasse de plans de reconstruction de la ville. Sur l'un d'eux, on distingue le côté nord de la place du Commerce, où, par une disposition qui ne doit rien au hasard, l'angle de l'élévation masque la solution proposée pour l'arc de triomphe.

Miguel Figueira da Faria